

EXPÉRIENCE JMJ

« Du Brésil à la Bolivie »

Une dizaine de jeunes des paroisses de Seraing et Huy ont goûté cet été aux JMJ (Journées mondiales de la jeunesse). Avec, en marge, un projet de volontariat en Bolivie où ils se sont aussi rendus. Témoignages d'un séjour riche en rencontres et en émotions.

Is sont rentrés en Belgique le 17 août. Et ils ont toujours la tête dans les nuages brésiliens et boliviens. L'atterrissage n'est pas facile. « Après tout ce qu'on a vécu là-bas, on se sent un peu en déphasage », confient-ils.

Elizabeth, Fabien, Thomas, Florine, Cédric, Nina, Marie Benita, Charlotte, Noura, Florent, Audrey et Sarah sont des jeunes des paroisses de la Chatqueue (Seraing) et de Huy. Ils ont entre 17 et 25 ans et faisaient partie des 400 Belges qui se sont envolés aux Journées mondiales de la jeunesse à Rio (Brésil), du 15 au 28 juillet. Avec ceci de particulier : leur séjour s'est allongé en Bolivie pour deux semaines, dans le cadre d'un projet culturel et humanitaire. « Pierre Louis, un jeune de la paroisse, vit actuellement en Bolivie. C'est lui qui a organisé pour nous ces quinze jours de visite et de rencontres dans le pays », indique Éric Ndeze, vicaire de la Sarte à Huy. C'est lui qui a encadré tout le petit groupe, avec Sœur Marie-Flore.

L'ÉVANGILE EN PORTE-À-PORTE

Les jeunes ont pris le départ le 14 juillet pour participer tout d'abord aux pré-JMJ, une semaine passée à Campo Limpo, dans le diocèse de Sao Paulo. « Les pré-JMJ sont des journées missionnaires qui se déroulent dans de nombreux diocèses du pays hôte, explique Marie Benita, 22 ans. Nous avons vécu au sein de familles brésiliennes et participé à plusieurs activités organisées par les paroisses. » Elle a notamment été invitée à suivre des « évangélisateurs » chré-



UN ÉLAN DE FOI.

« On en ressort plus convaincu encore. »

tiens, chargés d'interpeller les citoyens en porte-à-porte ou dans la rue pour leur dire le message de Dieu. « Un peu comme les témoins de Jéhovah. Sauf qu'au Brésil, la démarche est courante et très bien accueillie par la population. Nous avons toujours été bien reçus. » Pour les jeunes liégeois, ces pré-JMJ ont permis d'apporter une double dynamique. « Cette première semaine permet davantage de temps de partage, de réflexion, de spiritualité, tandis que la semaine des JMJ se vit plus dans l'effervescence entre découvertes, fêtes, rencontres. »

La seconde semaine, ils l'ont donc passée à Rio de Janeiro, avec trois millions d'autres jeunes venus du monde entier. Pour Fabien, 22 ans, qui vivait ses premières JMJ, c'est peut-être ce qu'il retiendra de plus fort : cette vague humaine, notamment lors des grandes célébrations sur la plage de Copacabana. « Autant de jeunes, au même endroit, pour le même projet, ça fait des frissons. » Quant à Marie Benita, qui avait déjà vécu l'expérience à Sydney, elle reste émerveillée par ce sentiment de communauté. « C'est d'ailleurs pour ça que je voulais revenir cette année. Dans nos paroisses en Belgique, nous, les

jeunes, on se sent parfois bien seuls. Ça peut être décourageant. Les JMJ nous redonnent un élan de foi. On en ressort plus convaincu encore. » C'était aussi l'occasion de découvrir le visage du nouveau pape François qui a séduit les jeunes par sa chaleur et son franc-parler. « J'ai apprécié le moment où le pape, appelant devant la foule des jeunes pour les remercier, leur a donné une accolade à tous, franche, chaleureuse, sincère, raconte Fabien. Il aurait pu se contenter de leur serrer la main. »

CLICHÉS BATTUS EN BRÈCHE

Les jeunes liégeois se sont ensuite envolés pour la Bolivie. Après une semaine de visites culturelles, le programme portait sur du volontariat à La Paz, ville immergée dans la Cordillère des Andes où des familles ont accueilli le groupe. « On est entre autres partis à la rencontre d'élèves dans un collège. Nous les avons aidés dans la construction de leur nouveau bâtiment. » Ce qui a le plus marqué Fabien, c'est la richesse des rencontres. « Ce séjour m'a permis de casser les clichés. Oui, la population est pauvre. Mais pas malheureuse. Au contraire, les Boliviens ont une joie de vivre impressionnante, remettant en cause notre propre conception du bonheur. » Revenus sur le sol belge, les Liégeois et Hutois n'ont pas l'intention d'attendre les JMJ de 2016 à Cracovie pour entretenir cette flamme chrétienne. Ils comptent bien continuer à se voir, à partager, à lancer des projets.